



Emmanuel Blévin a pourtant bien débuté le match en inscrivant les premiers points berrichons mais c'était avant que le leader ne passe la surmultipliée
Pays des Olonnes - Berrichonne : 101-55 Les Castelroussins n'ont pas résisté aux vagues olonnaises, hier. Le leader s'est facilement et largement imposé.

De notre envoyé spécial aux Sables d'Olonne.

Grande marée oblige, la mer était très agitée sur la côté vendéenne, hier. Si les Castelroussins ont effectué une petite marche jusqu'à la plage à la descente du car, ils ne pensaient certainement pas recevoir des embruns jusque dans la salle Beauséjour, forteresse imprenable du POB, Pays des Olonnes Basket. Car, hier, les Olonnais ont non seulement enregistré leur septième victoire à domicile mais ils ont livré une démonstration face à des Castelroussins médusés.

40 points d'écart à l'entame du 4^e quart

Dans ce choc au sommet, Olonnais et Castelroussins sont pourtant démarré au coude à coude en se rendant coup pour coup dans un début de match crispé (11-10, 5^e). Pour preuve, Monsoreau commet deux fautes dans la première minute et est rapidement remplacé par Obouh Fégué. Mais si la Berrichonne a jusque-là fait la course en tête, le POB prend la main et creuse un léger écart (15-12, 7^e) auquel Dupont, d'un shoot primé, met rapidement un terme. Seulement voilà, il y a de la ressource dans cette équipe vendéenne qui s'octroie le gain de cette première manche sur un écart qui n'est pas encore significatif (22-19).

Dès le début du deuxième acte, les Vendéens, plus adroits, creusent finalement l'écart (31-19, 14^e). A la Berrichonne, les tentatives de shoot à 3 points de Williams et de Dupont n'ont pas été concluantes et c'est donc sur un 9-0 que Jimmy Réla demande un temps mort. Défensivement pas plus qu'offensivement, les Castelroussins ne sont en réussite. Ils ratent ainsi le coche et se font logiquement dominer par une rigoureuse et efficace équipe du POB (36-23, 17^e). La machine vendéenne est lancée, la Berrichonne éprouve toutes les peines du monde à l'enrayer. A la pause, les Castelroussins sont dans les choux et accusent déjà un retard de 17 points (42-25).

De retour sur le parquet, les Castelroussins retrouvent enfin la mire mais cela demeure insuffisant car le POB conserve son emprise sur le match (49-29, 22^e, puis 58-32, 25^e). Avec un retard de 26 points à quinze minutes du terme, la mission devient impossible pour la Berrichonne.

Les Castelroussins sont dominés dans tous les secteurs du jeu et paraissent bien limités pour rivaliser avec leurs hôtes (63-34, 27^e). Au terme du troisième quart temps, l'écart est encore plus conséquent (75-41). Le dernier acte n'arrange pas les affaires de la Berri. L'expérimenté El Khdar plante deux paniers primés pour commencer et porter l'avantage du POB à 40 points (81-41). De leur côté, les Berrichons sont résignés même si, vaillamment, tentent de se ressaisir. Mais une équipe talentueuse et en réussite peut tout se permettre ou presque. Les tirs primés déferlent sur le panier berrichon. Le POB ne s'est pas gêné pour infliger une correction rédhibitoire pour les rêves berrichons.

La fiche

Arbitres : M. Bricard
et Mme Donnart.

Quarts temps : 22-19, 20-6
(42-25), 33-16, 26-14.

Pays des Olonnes : Mourier 8, El Khdar 20, B. Boutry 16, Boulin 6, M. Boutry 12, Brachet 3, Eyobo 14, Kimoto 11, Vragard 11

Berrichonne : Blevin 8, Tomaku 4, Niasse 12, Gotagni 9, Monsoreau 2, Dupont 7, Williams 9, Obouh Fegue 4, Bambara.

à chaud

" Il aurait fallu qu'ils descendent du bus "

Jimmy Réla (entraîneur de la Berrichonne). « On ne peut pas être déçus car, pour cela, il aurait fallu jouer ce match. On va admettre néanmoins que cette équipe est au-dessus et mérite amplement sa place de leader. Ils ont d'ores et déjà un groupe qui peut prétendre à faire des choses en N2. Quant à nous, je voulais faire en sorte qu'on embrouille cette mécanique mais il fallait être au-dessus dans tous les domaines et on n'y était pas. Dès le premier quart temps, c'était déjà terminé. Dans le deuxième, on s'écroule et on ressort le monstre anti collectif. On s'imagine, quand ça se passe mal, qu'on va sauver le monde tout seul. Le seul point positif, c'est que les vidéos sur notre compte ont dû circuler parce qu'ils ont eu une réponse à tout ce qu'on a proposé. Je ne peux pas vraiment en vouloir aux gars, il aurait fallu qu'ils descendent du bus. Mais j'ai peut-être oublié de leur rappeler qu'il fallait défendre comme des chiens. On a eu un peu trop d'aisance depuis six semaines et, inconsciemment, on a fait moins d'efforts. »